

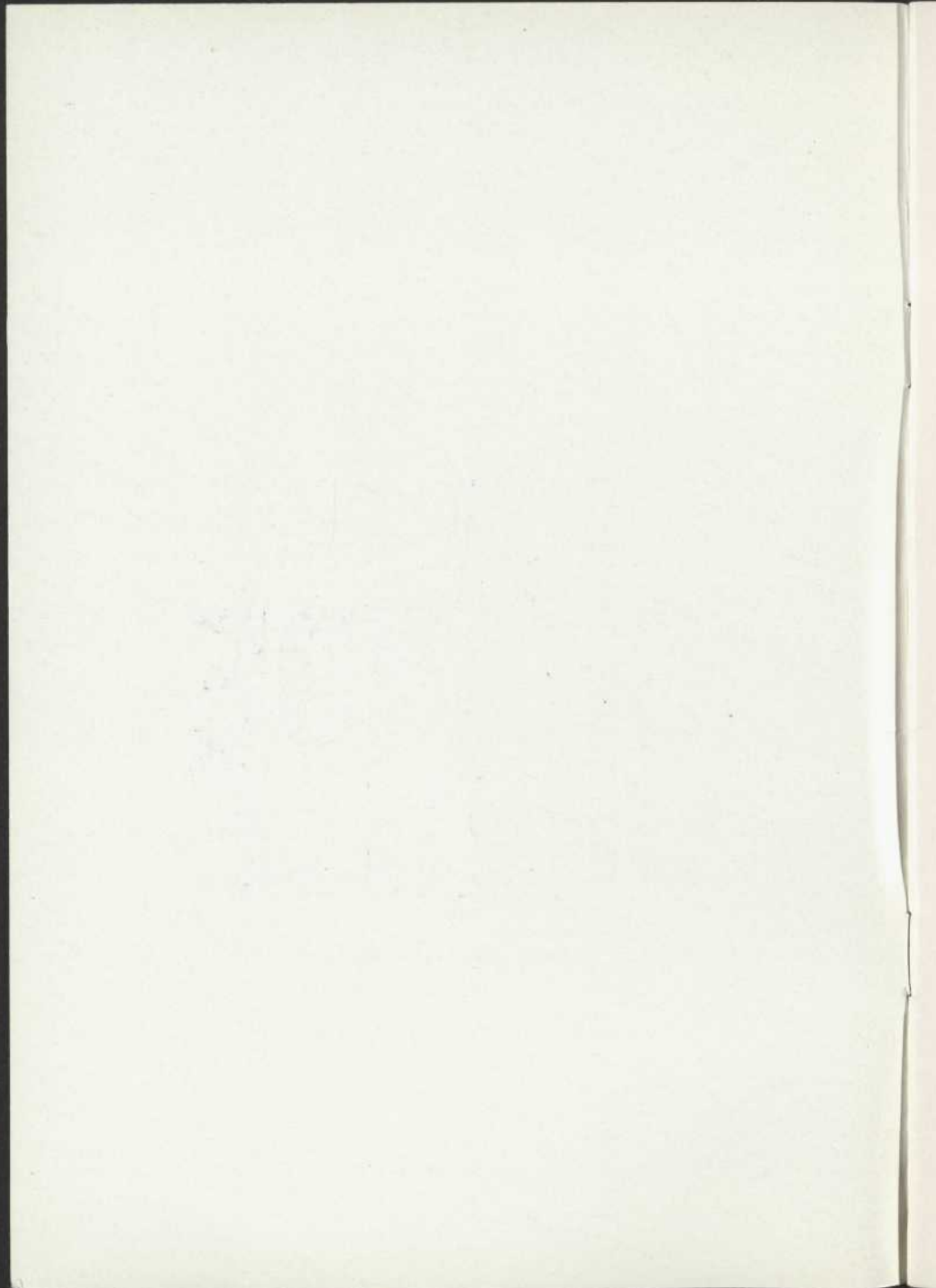
le théâtre du nouveau monde

13^{ème} saison



LA GRANDE OREILLE

Comédie de P.-A. BRÉAL



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

treizième saison

LA GRANDE OREILLE

de

Pierre-Aristide Bréal

Le Théâtre du Nouveau Monde a représenté cette pièce
pour la première fois le 21 avril 1964.



PIERRE-ARISTIDE BRÉAL

- Ce grand auteur comique est né en Bretagne, à Janzé (Ille-et-Vilaine), le 31 mai 1905.
- Parisien d'adoption, il possède actuellement un cabinet de chirurgien-dentiste, rue du Mont-Cenis, à Montmartre, où il continue de pratiquer cette profession libérale tout en poursuivant une carrière d'homme de lettres et d'auteur dramatique.
- C'est chez le grand Charles Dullin que Bréal déposa son premier manuscrit. Dullin fut tout de suite intéressé et il montera ses *Trois Camarades* en 1935.
- Bréal fait la connaissance de Marcel Oger qui, devenu directeur du Théâtre de Poche, fera jouer sa deuxième pièce, *L'Absent*.
- C'est l'occasion pour notre auteur de rencontrer Louis Arbessier. Le comédien Arbessier prend l'initiative de soumettre *Edmée* à Georges Vitaly.
- Un des interprètes d'*Edmée* se nomme Jacques Fabbri. On sait l'importance qu'aura par la suite la collaboration Fabbri-Bréal.
- *Edmée*, farce paysanne, est un franc succès. Le Théâtre de la Huchette en donne 250 représentations. Bréal obtient cette année-là (1951) le Prix Lugné-Poe.

- Pierre Valde écrit: "Bréal accentue un trait de caractère, le ridicule que possède en soi toute passion. L'action qui se déroule entre les personnages reste toujours dramatique pour eux, mais éclate en farce pour le spectateur."
- Vinrent *Les Hussards*. Bréal déclare: "L'idée des *Hussards* m'est venue en deux temps. Pendant l'occupation, dans mon village natal, deux soldats allemands, ivres morts, avaient failli créer un drame par leurs provocations: une bagarre avait commencé entre eux et la population. Nous avons été en somme à la merci de la bêtise.

"Et puis, quand *Edmée* fut montée en Italie, maladroitement, elle connut un échec légitime, mais dont un auteur est toujours un peu blessé. J'eus envie de faire une comédie sur les Italiens. De là, le choix de l'occupation française en Italie pour traiter mon sujet initial."

- La création des *Hussards* aura lieu aux Noctambules par la Compagnie Jacques Fabbri (1953). Grand succès.
- Le Théâtre du Nouveau Monde présenta *Les Hussards* au cours de sa quatrième saison (1954-1955).
- *Jules*, au Théâtre Antoine, en 1956. Echec. "Cet échec, dit Bréal, a été dur dans la mesure surtout où il a suscité une gêne entre Fabbri et moi, parce que nous ne devons plus être sûrs l'un de l'autre. J'ai été amené à récrire *La Grande Oreille* trois fois, et Fabbri, qui l'avait dans ses cartons depuis 1959, ne s'est décidé à la jouer qu'en 1962. Heureusement, le succès est venu à nouveau, cette fois, au Théâtre de Paris."

- Quelle fut la réaction de la critique parisienne ? En voici quelques extraits :

“Très bon spectacle où les personnages et les traits sont énormes, où la marionnette grossit le ridicule, où le guignol tue l'emphase, où l'on sort sans s'en apercevoir de cette fausse beauté du langage ampoulé qui correspond au goût que les hommes d'aujourd'hui éprouvent pour une “médiocrité supérieure”. Spectacle divertissant . . .” (Jean-Jacques Gauthier).

“Eh bien ! C'est une comédie tonique, rieuse et sévère, libre, narquoise, irrespectueuse et véridique, pas didactique pour deux sous, mais qui sera claire aux pires sourds.” (Georges Lerminier).

“Voici le texte et le jeu modernes les plus fidèles à Molière qu'on ait rencontrés depuis longtemps . . .” (Poirot-Delpech).

“Ce rire-là, il porte un nom. Molièresque . . .” (Gilles Sandier).

“Pièce loyale, à la respiration aisée, et qui donne à ses personnages les traits simplifiés des grands types éternels, sans jamais sombrer dans le grossissement chansonnier, *La Grande Oreille* est une œuvre qui a le ton molièresque.” (Max Favalelli).

- Pourquoi ces citations ? Simplement pour amener à dire de Pierre-Aristide Bréal qu'il a atteint le sommet le plus envié par un auteur comique : qu'on parle à son sujet de Molière.

le doyen des restaurants
français du Canada

chez Stien

Téls.: VI. 2-9139

VI. 2-0865

2149, RUE MACKAY
MONTRÉAL

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE AU SERVICE DE VOTRE AVENIR

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Tél. 526-4901

1903 - 1964



"Pour mon argent,

c'est... 'MA BANQUE' //

POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



*“Nous avons tous passé l’âge
de l’engagement irrationnel.”*

Notre directeur artistique Jean Gascon est loin de nous, pour des raisons qui tiennent à son métier de metteur en scène, mais nous croyons que les fidèles du Théâtre du Nouveau Monde ont droit de savoir ce qu’il y a de vrai et ce qu’il y a de faux dans tout ce que l’on a pu lire dernièrement dans les journaux. C’est pourquoi nous avons cru nécessaire de l’interviewer avant son départ, de le questionner sur tout, et même sur les points les plus délicats.

— Dans quel état se trouve aujourd'hui le Théâtre du Nouveau Monde ? Je vous demande un bulletin de santé.

— Le Théâtre du Nouveau Monde a été fondé dans la ferveur. Il y a déjà treize ans de cela. Nous pensions alors que, si la compagnie faisait ses preuves, elle serait assez rapidement reconnue officiellement. Nous pensions qu'elle deviendrait une compagnie permanente et qu'elle s'installerait dans ses meubles. Cette reconnaissance est venue spontanément du public, qui a tout de suite considéré et considère encore le Théâtre du Nouveau Monde comme le moteur principal de la vie théâtrale au Canada français. Mais, après des années, nous nous retrouvons à peu près dans la même situation qu'au début, du moins pour ce qui est des buts ultimes que nous avons toujours poursuivis : devenir une compagnie permanente et nous installer dans notre maison de théâtre.

— On se lasse, c'est humain, n'est-ce pas ?

— Oui, les individus de qui dépend la survie du Théâtre du Nouveau Monde auraient pu se lasser. Je ne vous cache pas qu'à force de tourner à vide tous les dynamismes s'épuisent. Nous avons tous passé l'âge de l'engagement irrationnel.

— Changement de politique ?

— Il faut revenir à quelques années en arrière. Peu à peu, c'est vrai, nous avons cessé d'appliquer la politique de rigueur qui définissait le Théâtre du Nouveau Monde à ses débuts. La planification nécessaire sur le plan culturel autant que sur le plan économique nous paraissait impossible. Nous avons rêvé d'apporter beaucoup de soin au choix du répertoire, de repenser aussi souvent que possible notre orientation, de tenter des expériences. Une compagnie a besoin d'une projection dans l'avenir. Matériellement, une compagnie a besoin d'un instrument de travail, d'une maison de théâtre où peut souffler l'esprit qui l'anime... Mais il s'agissait d'abord et avant tout de survivre sur le plan financier. Dans cette perspective, où nous trouvons peu de raisons d'espérer, nous avons poursuivi notre effort de saison en saison, avec des hauts et des bas, puis de spectacle en spectacle...

— Quel est le sens de la crise actuelle ?

— Je vous l'ai dit il y a un instant, la crise du Théâtre du Nouveau Monde, c'est avant tout un problème humain : une lassitude devant l'impossibilité où nous nous trouvons encore d'envisager l'avenir avec méthode. Car l'avenir ne dépend pas de nous seulement. Nous voulons dialoguer avec ceux qui partagent désormais avec les artistes et les artisans la responsabilité de planifier l'éducation populaire, et d'organiser la diffusion de la culture. Nous avons besoin de travailler pour l'enrichissement de la communauté, et nous avons besoin qu'elle le reconnaisse.

— Est-ce que le point culminant de la crise, si je peux dire, a maintenant été atteint ?

— Au cœur de la crise, nous nous sommes interrogés, nous avons tout remis en question. Ce pénible exercice d'autocritique aurait pu nous inciter à mettre le point final à notre activité. Inutile de cacher que nous y avons pensé. Mais voici que nous sortons de cette épreuve animés d'un souffle nouveau : nous voulons redéfinir nos structures, donner à la compagnie une nouvelle impulsion, repenser notre orientation...

— Quelle sera la première manifestation de cet "esprit nouveau" ?

— La nouvelle est déjà connue. Le Théâtre du Nouveau Monde devient une "compagnie sans but lucratif"... (comme si elle l'avait déjà été et comme si elle pouvait le devenir !) Des démarches légales ont été entreprises dans ce sens. Au moment où le Théâtre du Nouveau Monde se réorganise, il nous paraît essentiel de lui donner des structures permanentes. La compagnie ne peut plus être l'affaire d'un homme ou de quelques-uns. Nous voulons élargir les cadres et être en mesure d'ouvrir les portes à de précieux collaborateurs, et ainsi peut-être nous mettre à l'abri des crises humaines. Cette nouvelle formule peut seule nous assurer les renouvellements dont le théâtre a un besoin constant.

(Propos recueillis par Eloi de Grandmont.)



d'après ALJANVIC

LANVIN
PARFUMS

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Conseil d'administration

Président: Me MARCEL PICHÉ, C.R.

Vice-président et Directeur artistique: JEAN GASCON

Secrétaire général: JEAN-LOUIS ROUX

Trésorier et administrateur: ANDRÉ GASCON

Directeurs: ÉMILE CAOUCETTE, GUY HOFFMANN, Me JEAN-J. GOURD

Actionnaires: Me CHARLES-A. LUSSIER, GABRIEL GASCON

GEORGES GROULX, ROBERT PRÉVOST

Vérificateur: CLÉMENT PRIMEAU, C.A.

Impresarii: ÉMILE CAOUCETTE NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF

Conseiller économique: R.-J. BEAUMONT

LA GRANDE OREILLE

Comédie de P.-A. BRÉAL

Pour LA GRANDE OREILLE

Directeur de la scène: Normand CHOQUETTE

Chef constructeur: Lucien GAGNON

Chef électricien: Louis HARRISON

Chef peintre: YVON SANCHE

Habilleuse: Lise CATUDAL

Relations extérieures et Publicité des programmes: Guy-R. SAUVIAT

Contrôle: Antoinette VERVILLE



MAGNIFIQUE ÉTOLE
DE VISON PASTEL . . .

Confection typique de McComber
comprenant 10 peaux descendues
d'une éclatante beauté,
qui se terminent par un
poignet de 4 pouces de largeur
se boutonnant autour du bras.

McComber

À la Crêpe Bretonne



"le rendez-vous des gourmets"
après le théâtre et
en tout temps

2080, rue de la Montagne
Victor 2-1009

LE COLBERT
ses fromages,
ses vins

*

Chez Loulou

LES BACCHANTES

le seul vrai "Bistrot 1925"
à Montréal

2080, rue de la Montagne
Victor 2-3481

LA BOÎTE BLEUE DE BIRKS

Depuis quatre
générations,
la boîte
bleue de Birks
garantit
la beauté,
la qualité et
la valeur du
cadeau qu'elle
contient.
— plaisir de
recevoir,
joie de posséder
un cadeau
provenant des

JOAILLIERS
BIRKS





M. LEMINOU



Me COQUET

Une coiffure!...

Toutes les femmes le savent...
les femmes de goût...
les femmes qui connaissent.

Constant

VI-2-5071



THÉÂTRE ROYAL

Le premier théâtre permanent de Montréal, le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson. Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et par ce fait, étroitement liés au progrès de Montréal et de la Province tout entière.

La Brasserie, maintenant dirigée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.

HOMMAGES DE

**LA BRASSERIE MOLSON
DU QUÉBEC LIMITÉE**

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

M. LEMINO	<i>Henri Norbert</i>
Me COQUET	<i>Victor Désy</i>
FÉLICITÉ	<i>Lise Lasalle</i>
BLAISE	<i>Pierre Thériault</i>
M. DUPONT	<i>Guy Hoffmann</i>
Mme DUPONT	<i>Lucille Cousineau</i>
CATHERINE	<i>Andrée Champagne</i>
M. de CORNABERT	<i>Roger Garceau</i>
JULIEN	<i>Georges Carrère</i>
M. LEPIC	<i>Yvan Canuel</i>
PIERROT	<i>Serge Roger</i>
TRÉCU	<i>Léo Thial</i>
HUISSIER	<i>Yvan Canuel</i>
LIEUTENANT DE POLICE	<i>Aimé Major</i>
LE CHARLATAN	<i>Marc Cottel</i>

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
présente

LA GRANDE OREILLE

de P.-A. BRÉAL

Mise en scène de GUY HOFFMANN

Décors et costumes de ROBERT PRÉVOST

Un seul entracte de 15 minutes après la première partie

Ce programme a été préparé par ÉLOI DE GRANDMONT.

Les costumes féminins ont été confectionnés par MICHÈLE NAGY et les costumes masculins par MARIO CANALE, d'après les maquettes de ROBERT PRÉVOST.

THÉRIEN FRÈRES (1960) Limitée a terminé l'impression de ce programme le 21 avril 1964.

Les décors ont été fabriqués dans les Ateliers du Théâtre du Nouveau Monde.

L'affichage extérieur du théâtre a été dessiné par Gilles ROBERT et exécuté par TRANS-CANADA DISPLAY.

Les photographies affichées dans le hall du théâtre, ainsi que celles qui sont reproduites dans ce programme, sont des Studios HENRI-PAUL et JAC-GUY.

Le Théâtre du Nouveau Monde est subventionné par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts du Québec et le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal. Il est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.).



M. DUPONT



Mme DUPONT



Après avoir ri d'une oreille à l'autre, à "La Grande Oreille"
de P. A. Bréal pourquoi ne pas faire une halte rafraîchissante
et désaltérante à

LA BRASSERIE

bar - rôtisserie - spécialités régionales

Coin Dorchester et Université - édifice C-I-L - UN. 6-9506

STATIONNEMENT GRATUIT À L'INTÉRIEUR, le soir, après 5 h. 30

Mme J. A. BRULÉ

FLEURISTE

GERBES DE MARIÉE - TRIBUTS FLORAUX

OUVERT TOUS LES SOIRS
ET DIMANCHES

1164 est, rue Sainte-Catherine
Tél.: LA. 2-4554

Résidence: 1264, rue Berri AV. 8-4329



CATHERINE



JULIEN

FINE CHAMPAGNE COGNAC



V.S.O.P.

COGNAC

REMY MARTIN

En vente dans chaque magasin de la Commission des Liqueurs du Québec

Informations : ALBERT ROBINSON COMPANY — Tél.: 849-8492

Apprenez à connaître les avantages de
l'épargne en ouvrant un compte à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

606 bureaux au Canada



M. de CORNABERT



M. LEPIC



BLAISE



FÉLICITÉ



LE CHARLATAN



HUSSIER



TRÉCU



GUY HOFFMANN

— Guy Hoffmann, dites-nous ce que c'est que *La Grande Oreille*.

— C'est d'abord une charmante comédie, une des plus charmantes de Bréal. C'est une comédie où le rythme est constant, du début à la fin.

— Qu'est-ce qu'elle dit, cette comédie ?

— Elle nous apporte un message (ce mot n'est plus guère à la mode) que l'auteur fait passer à travers des situations comiques et dans les décors et les costumes d'une autre époque. Mais, en y réfléchissant bien, on constatera que l'auteur parle de choses tout à fait contemporaines.

Un mot de quelques-uns des comédiens

★ ANDRÉE CHAMPAGNE :

— Cette comédie, c'est pour moi la chance . . . la chance de jouer pour la première fois au Théâtre du Nouveau Monde.

★ PIERRE THÉRIAULT :

— Cette pièce, c'est une comédie comme je les aime, c'est une comédie drôle ! Et il y a plus que de la drôlerie dans cette pièce, il y a un sujet, un sujet éternel.

★ LISE LASALLE :

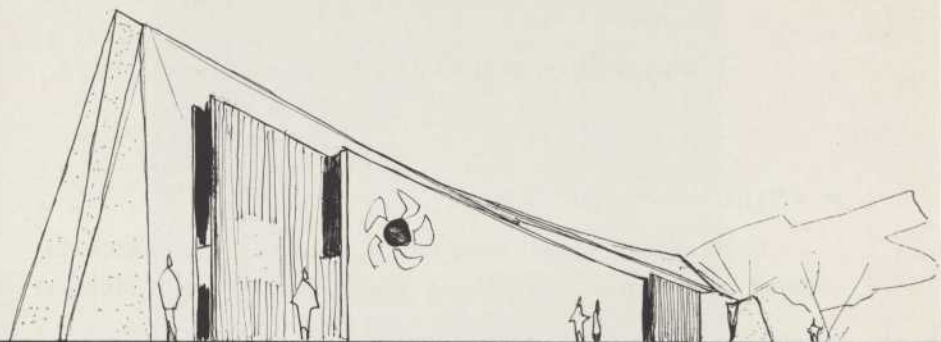
— C'est une comédie dans la grande tradition classique, avec des personnages chaleureux, toujours vivants, drôles. Mais c'est une comédie sur un sujet sérieux.

★ ROGER GARCEAU :

— La grande qualité de la pièce, c'est qu'on y trouve tous les éléments du comique, et que tous ces éléments servent à mettre en relief un thème sérieux.

★ LUCILLE COUSINEAU :

— La pièce a, au fond, une grande humanité. C'est, si l'on veut, un drame dans la bonne humeur. Et je pense que les spectateurs sortiront du théâtre un peu plus conscients de ce qu'il y a de ridicule dans l'intolérance.

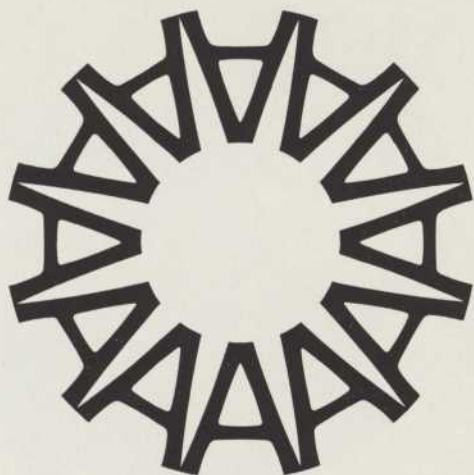


LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE REPENTIGNY

PIERRE W. MAJOR
architecte

UN
THÉÂTRE
D'ÉTÉ
PAS
COMME
LES
AUTRES !





Le Théâtre du Nouveau Monde retourne à Repentigny cet été

Ce magnifique soleil que l'on voit se lever à gauche annonce la deuxième saison du théâtre d'été de Repentigny.

Le Centre d'arts Pierre Le Gardeur de Repentigny est né d'un rêve, le rêve du docteur Robert Lussier, le rêve de monsieur Bernard Jacques, le rêve de la plupart des hommes éminents de la ville.

A travers les années, ces hommes ont tenacement plaidé la cause du Centre d'arts auprès de leurs concitoyens de Repentigny même et de la région.

Leur rêve est devenu une grandiose réalité. La première saison estivale a été couronnée de succès.

Le Théâtre du Nouveau Monde a collaboré à cette première saison et il s'appête dès aujourd'hui à collaborer à la deuxième. Guy Hoffmann et Georges Groulx préparent deux spectacles qui apporteront au magnifique théâtre d'été de Repentigny, "un théâtre d'été pas comme les autres", quelques-unes de ses plus divertissantes soirées.

JUIN — JUILLET — AOÛT

REPENTIGNY

DEUXIÈME SAISON

du

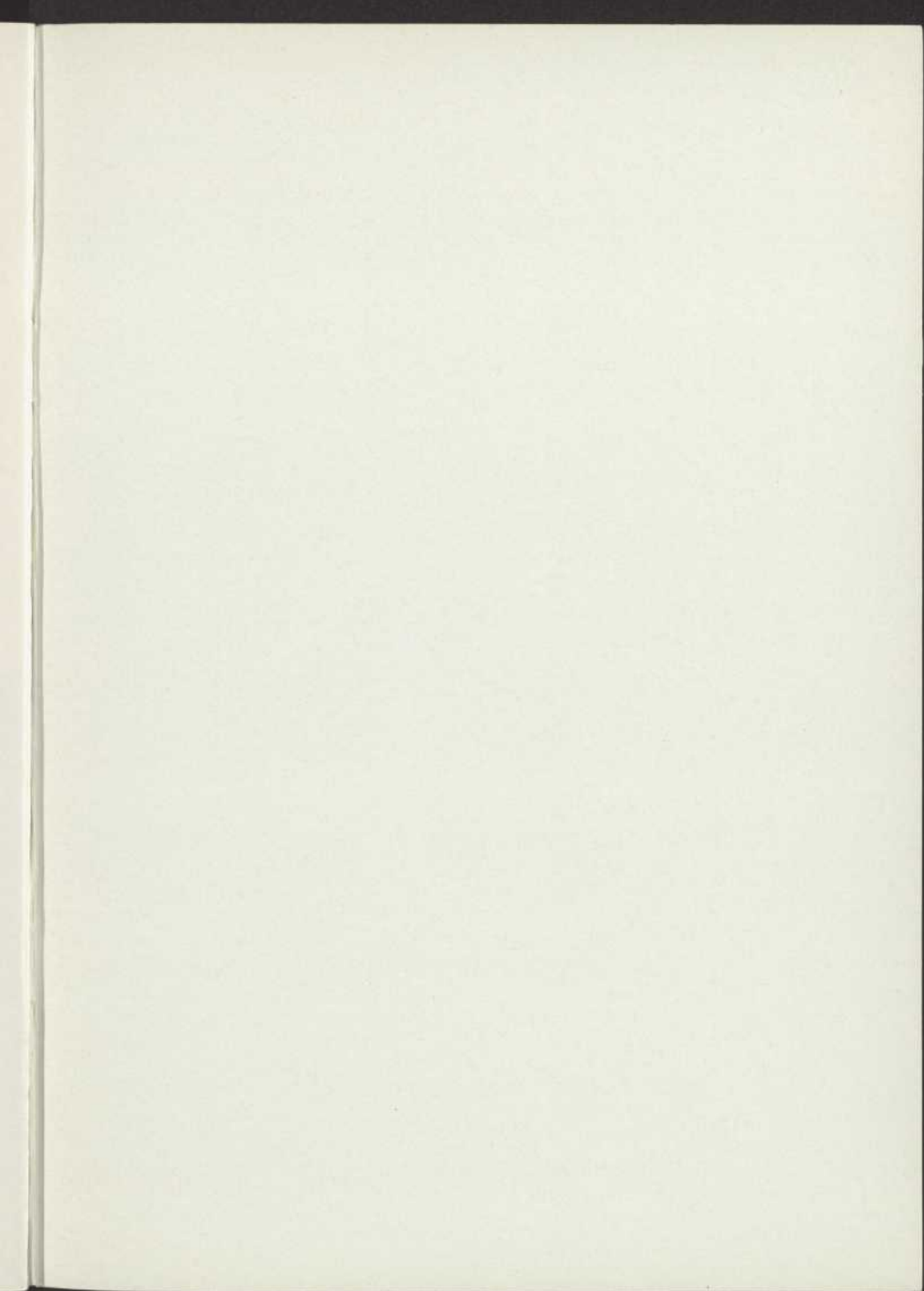
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DEUX SPECTACLES

mis en scène

par

Guy Hoffmann et Georges Groulx



PRO TWM 1964.04.21X